

PRÉSENTATION DU SEIGNEUR AU TEMPLE – 2 FÉVRIER

PRIÈRE D'OUVERTURE

Dieu éternel et tout-puissant, nous t'adressons cette humble prière : puisque ton Fils unique, ayant revêtu notre chair, fut en ce jour présenté dans le temple, fais que nous puissions aussi, avec une âme purifiée, nous présenter devant toi.

LECTURES

Lecture du livre de Malachie (Ml 3, 1-4)

Ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici que j'envoie mon messager pour qu'il prépare le chemin devant moi ; et soudain viendra dans son Temple le Seigneur que vous cherchez. Le messager de l'Alliance que vous désirez, le voici qui vient – dit le Seigneur de l'univers. Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui pourra rester debout lorsqu'il se montrera ? Car il est pareil au feu du fondeur, pareil à la lessive des blanchisseurs. Il s'installera pour fondre et purifier : il purifiera les fils de Lévi, il les affinera comme l'or et l'argent ; ainsi pourront-ils, aux yeux du Seigneur, présenter l'offrande en toute justice. Alors, l'offrande de Juda et de Jérusalem sera bien accueillie du Seigneur, comme il en fut aux jours anciens, dans les années d'autrefois.

Ps 24, 7.8.9.10

R/ C'est le Seigneur, Dieu de l'univers ; c'est lui, le roi de gloire.

- Portes, levez vos frontons, élevez-vous, portes éternelles :
qu'il entre, le roi de gloire !
- Qui est ce roi de gloire ? C'est le Seigneur, le fort, le vaillant, le Seigneur,
le vaillant des combats.
- Portes, levez vos frontons, levez-les, portes éternelles :
qu'il entre, le roi de gloire !
- Qui donc est ce roi de gloire ? C'est le Seigneur, Dieu de l'univers ;
c'est lui, le roi de gloire.

Evangile selon saint Luc (Lc 2, 22-40)

Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amènerent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes. Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur. Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : « Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à

ton peuple Israël. » Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. » Il y avait aussi une femme prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était très avancée en âge ; après sept ans de mariage, demeurée veuve, elle était arrivée à l'âge de 84 ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière. Survenant à cette heure même, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem. Lorsqu'ils eurent achevé tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth. L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Ecoute notre prière, Seigneur. Et pour que soit digne de toi l'offrande placée sous tes regards, accorde-nous le soutien de ton amour.

PRÉFACE

Vraiment il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant. Aujourd'hui, ton Fils éternel est présenté dans le Temple, et l'Esprit-Saint, par la bouche de Syméon, le désigne comme la gloire de ton peuple et la lumière des nations ; joyeux nous aussi d'aller à la rencontre du Sauveur, nous te chantons avec les anges et tous les saints, et déjà nous proclamons : Saint !...

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Par cette communion, Seigneur, prolonge en nous l'œuvre de ta grâce, toi qui as répondu à l'espérance de Syméon : tu n'as pas voulu qu'il meure avant d'avoir accueilli le Messie ; puissions-nous aussi obtenir la vie éternelle, en allant à la rencontre du Christ.

+

*Chapelle de Notre-Dame, Ribeauvillé, mardi 2 février 2016
(cf. homélie du 02.02.2014)*

Bien chères sœurs dans le Christ,

La fête de la Présentation de Jésus au Temple marque la fin du cycle liturgique de Noël. Quarante jours après la naissance de Jésus, Ses parents Le portent au Temple pour Le présenter au Seigneur, selon les prescription de la Loi : « Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. » Jésus est présenté au Seigneur, mais c'est en

fait le Seigneur qui, en Lui, est présenté à Son peuple ; et tout ce récit est rempli de cette lumière qui se révèle à Israël, avant d'illuminer toutes les nations.

L'épisode est ainsi introduit : « Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification»... Cette fête était appelée autrefois « *Purification de la Vierge* » – mais ce mot de *purification* ne s'applique en fait pas à Marie, la toute pure. La traduction que nous avons entendue n'est pas exacte : dans le texte original, en grec, il s'agit de « *leur purification* », une purification qui concerne donc plusieurs personnes. Par cette touche inattendue, saint Luc fait référence à la prophétie de Malachie, que nous avons entendue dans la première lecture : au moment où le Seigneur entre dans Son Temple, en effet, Il vient officiellement pour « purifier les fils de Levi », c'est-à-dire la caste des prêtres ; « il les affinera comme l'or et l'argent, » dit le prophète, « pour qu'ils puissent, aux yeux du Seigneur, présenter l'offrande en toute justice. » Le Seigneur entre dans le Temple pour *leur* purification. Et mystérieusement, il n'y a dans ce récit aucune mention des prêtres... Les personnes que la Sainte Famille rencontre, Syméon et Anne, sont deux prophètes, remplis de l'Esprit-Saint et dociles à ses inspirations, mais nullement des prêtres.

Car au moment où Jésus entre au Temple, quelque chose de neuf commence : oui, l'Alliance Ancienne s'accomplit, le Seigneur réalise les prophéties, mais en manifestant qu'Il fait quelque chose de nouveau, de différent. Les prêtres de l'Ancienne Alliance sont invisibles car ils deviennent inutiles, caduques ; les témoins de l'Alliance, Syméon et Anne, sont eux-mêmes très âgés, aux portes de la mort. En Jésus, ce petit enfant tout neuf, le Seigneur instaure une nouvelle Alliance, dont Jésus Lui-même est le prêtre, l'unique prêtre. C'est Lui, l'Homme-Dieu, qui offrira au Père le seul sacrifice qui Lui plaise, Lui-même – et qui Lui offrira l'humanité entière, par sa communion à Lui. Jésus offrira au Père la parfaite louange, l'amour ultime, et nous permet d'entrer dans Son offrande. C'est la fin des sacrifices symboliques, des offrandes d'animaux de l'Ancienne Alliance : en Jésus, le cœur des hommes trouve le chemin direct pour se donner à Dieu.

Le saint pape Jean-Paul II a fait de ce jour la fête de la Vie Consacrée ; c'est l'occasion de prier particulièrement pour ceux que le Seigneur a appelés à Lui être spécialement consacrés, à Son service et à celui des hommes de ce temps. Cette consécration, nous demandons au Seigneur de la raviver en nos coeurs par la foi, et par l'accueil de Sa lumière, dans la célébration de cette Eucharistie. « Le voici qui vient, le Seigneur. Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui pourra rester debout lorsqu'il se montrera ? », demandait avec inquiétude le prophète Malachie. Voici que le Seigneur S'approche de nous, dans l'humilité de Sa condition humaine, dans l'humilité plus profonde encore des signes du pain et du vin. Qui peut désormais Le craindre, devant tant de douceur, devant tant de miséricorde ? Approchons-nous de Lui avec confiance, avec toute l'ardeur de notre désir, comme Syméon et Anne. Entrons donc de toute notre foi dans l'Eucharistie, unissons-nous au Sacrifice du Christ, et puissions par notre communion ce mystère à la source de la vraie joie, cette joie que Jésus a promise à ceux qui ont tout quitté pour Le suivre, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.